

FIGURE 1 – Deux automates sur l'alphabet $\Sigma := \{a, b\}$.

On commence par s'intéresser à l'automate \mathcal{A}_1 donné en Figure 1a.

Question 1. Décrivez l'exécution, ou les exécutions, de \mathcal{A}_1 sur les mots

- *ababa*
- *abba*

Ces mots sont-ils acceptés ? L'automate \mathcal{A}_1 est-il déterministe ?

Question 2. L'automate \mathcal{A}_1 est-il complet ? Si ce n'est pas le cas, construisez un automate complet qui reconnaît le même langage que \mathcal{A}_1 (on pourra introduire un état **puits** duquel on ne ressort jamais après y être tombé.e).

Question 3. Décrivez, en français, la langage $\mathcal{L}(\mathcal{A}_1)$ des mots acceptés par \mathcal{A}_1 . Connaît-on un autre moyen de décrire ce langage ? Si oui, caractérisez-le de cette autre manière.

Question 4. Reprenez les questions 1 à 3 pour l'automate \mathcal{A}_2 donné en Figure 1b.

Question 5. Sur l'alphabet $\{a, b\}$, écrivez une expression rationnelle reconnaissant le langage \mathcal{L} des mots n'ayant jamais la même lettre à deux positions consécutives. Construisez maintenant un automate fini reconnaissant le langage \mathcal{L} .

Question 6. (🧐) Avec cette nouvelle corde à notre arc que sont les automates finis, penchons-nous à nouveau sur la question de la divisibilité par 3.

Sur l'alphabet $\Sigma := \{0, 1, 2, \dots, 9\}$, construisez un automate fini reconnaissant le langage

$$\mathcal{L} := \{u \in \Sigma^* : 3 \text{ divise } \bar{u}^{10}\}.$$